

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 89 (1947)

Heft: 4

Artikel: Les gales des bovidés dans le canton de Vaud

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-588020>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les gales des bovidés dans le canton de Vaud.

G. Bouvier.

Institut vétérinaire et laboratoire de recherches Galli-Valerio, Lausanne.

Signalées depuis la plus haute antiquité¹⁾, les gales des Bovidés ont souvent été méconnues chez nous. Vétérinaires et propriétaires les confondent généralement avec d'autres dermatoses.

Quatre gales ont été signalées chez le bovin; elles sont de gravité variable suivant l'agent causal.

Trois espèces de gales ont été trouvées jusqu'ici dans le canton de Vaud. En plus, nous avons rencontré souvent des Poux et Mallophages occasionnant des prurits et des démangeaisons plus ou moins vives, pouvant faire penser à de la gale.

Gale démodécique.

Elle est due à *Demodex bovis* (Stiles). Probablement cosmopolite, signalée de France, d'Allemagne, de Scandinavie, d'Italie, d'Afrique tropicale, d'Amérique, nous ne l'avons rencontré qu'une seule fois, à Yverdon.

Cette gale se présente généralement sous forme de pustules de la dimension d'un pois, formées par la dilatation de follicules pileux renfermant des *Demodex*.

Les pustules siègent dans la région du cou et des épaules (Neveu-Lemaire).

Cette gale n'a jamais de caractère épizootique.

Gale psoroptique ou dermatocoptique.

Le parasite est le *Psoroptes equi* var. *bovis* (= *Dematodectes bovis*) Gerlach. Cet acarien se distingue assez facilement à l'examen microscopique: les pattes sont bien développées et la paire postérieure dépasse largement le corps. Les ventouses sont placées sur un long pédoncule triarticulé.

¹⁾ Caton (de re rustica, cap. V) signale la gale bovine en ces termes: „Soyez en garde contre la gale des moutons et celles des bêtes à cornes; elle provient de la faim ou de la pluie“. (Cité dans Walz G. H.: de la gale des moutons, de sa nature, de ses causes et des moyens de la guérir. 1811, Paris, Imprimerie Mme Huzard).

La gale psoroptique est probablement cosmopolite. Elle pourrait également exister en Suisse, bien que nous ne l'ayons pas rencontrée sur les 288 examens effectués (fin décembre 1946 — fin février 1947).

Elle débute à la base de la queue et quelque fois à l'encolure et au garrot. Elle s'étend ensuite peu à peu à la croupe, aux reins, au dos, aux épaules et sur les côtés de la poitrine.

Le prurit est assez intense, mais le pronostic est généralement bénin.

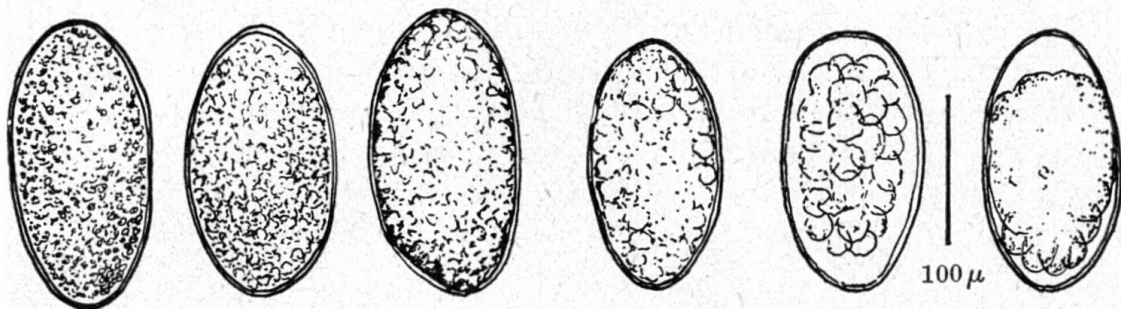


Fig. 3.

à gauche: Oeufs de *Chorioptes bovis*. Dimension: $190-200 \mu \times 100 \mu$;
à droite: Oeufs de *Sarcoptes des bovidés*. Dimension des œufs non
embryonnés: $175 \mu \times 95 \mu$.

Gale chorioptique ou symbiotique.

Probablement cosmopolite, cette gale existe également dans le canton de Vaud, et nous l'avons rencontrée sur des bovins adultes et sur des veaux, parfois même en très grand nombre.

L'acarien, *Chorioptes* (*Symbiotes*) *bovis* (Gerlach), possède également des pattes bien développées et la paire postérieure dépasse largement le corps. Les ventouses sont larges, placées sur un pédoncule très court.

Les lésions siègent principalement à la base de la queue et dans la fosse de l'anus. Le prurit est peu intense.

Les parasites peuvent envahir le dos, le cou, la région péri-néale, la mamelle, les fesses, et parfois même tout le corps. Le pronostic n'est pas grave. Signalons que le *Chorioptes bovis* peut accidentellement se porter sur l'homme, mais ne donne alors pas une affection grave. Le prurit chez l'homme peut être pourtant assez intense (un cas à Bercher Vd., signalé par le vét. Pochon).

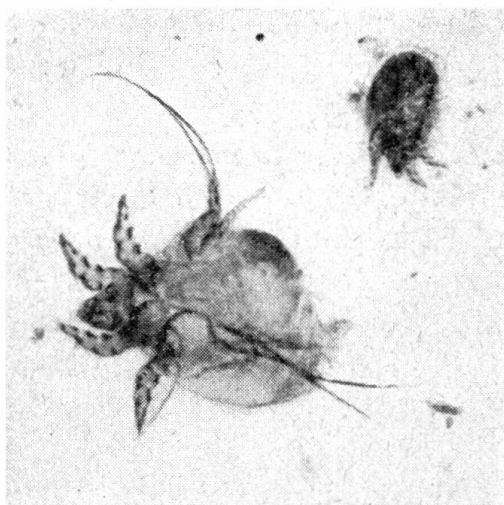


Fig. 1. *Chorioptes (Symbiotes) bovis* (Gerlach) adulte et larve.

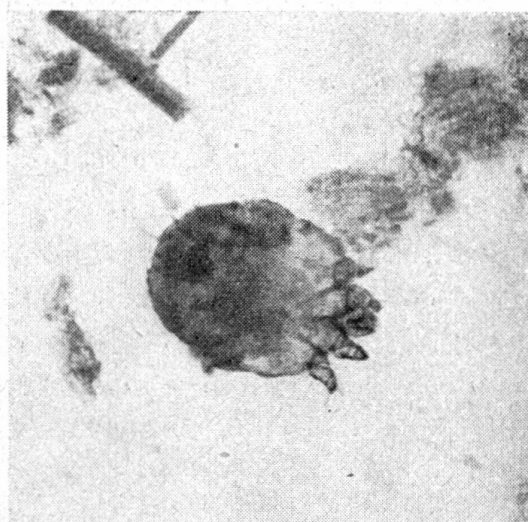


Fig. 2. *Sarcoptes Scabiei* (L) (variété bovine).

(Photos Institut vétérinaire, Lausanne.)

Gale sarcoptique.

Elle est due à un *Sarcoptes scabiei* (L.) probablement spécifique aux Bovins. L'acare est petit, les pattes sont courtes, épaisses, coniques. Les paires postérieures ne dépassent pas le corps. Les ventouses sont placées sur un pédoncule long, non articulé.

La Gale sarcoptique du Bovin a été signalée en Belgique (1926), puis surtout en France (1944) où la maladie a pris une très grande extension ces dernières années (au moins 25 départements en 1946), puis en Allemagne: zone anglaise (1946), en Espagne (1946) et en Turquie (1946).

En Suisse, le premier cas reconnu remonte à 1944 seulement. La maladie passe d'ailleurs souvent inaperçue au début, et n'est alors diagnostiquée que pendant la période d'hiver, alors que les lésions sont les plus étendues.

Les taureaux sont souvent les premiers atteints, et la maladie est fréquemment rencontrée dans les grandes exploitations.

La maladie étant très contagieuse, l'infection peut se faire soit à la montagne, pendant la saison d'alpage, soit par l'intermédiaire des taureaux lors de la saillie, soit enfin par le commerce du bétail.

La contamination d'animal à animal, dans une écurie atteinte, est grandement facilitée par le pansage. Il peut s'écouler plusieurs mois (jusqu'à 6) depuis le contact dangereux jusqu'à l'apparition des lésions.

Les symptômes et les lésions sont assez caractéristiques. La maladie débute généralement à la base de la queue ou à la face interne des cuisses. Chez les taureaux, les lésions au début sont localisées au ventre et au fanon.

Les lésions de la peau sont celles des gales: épaissement de la peau, avec plis caractéristiques, poils levés, excoriations, sérosité plus ou moins rougeâtre collant les poils.

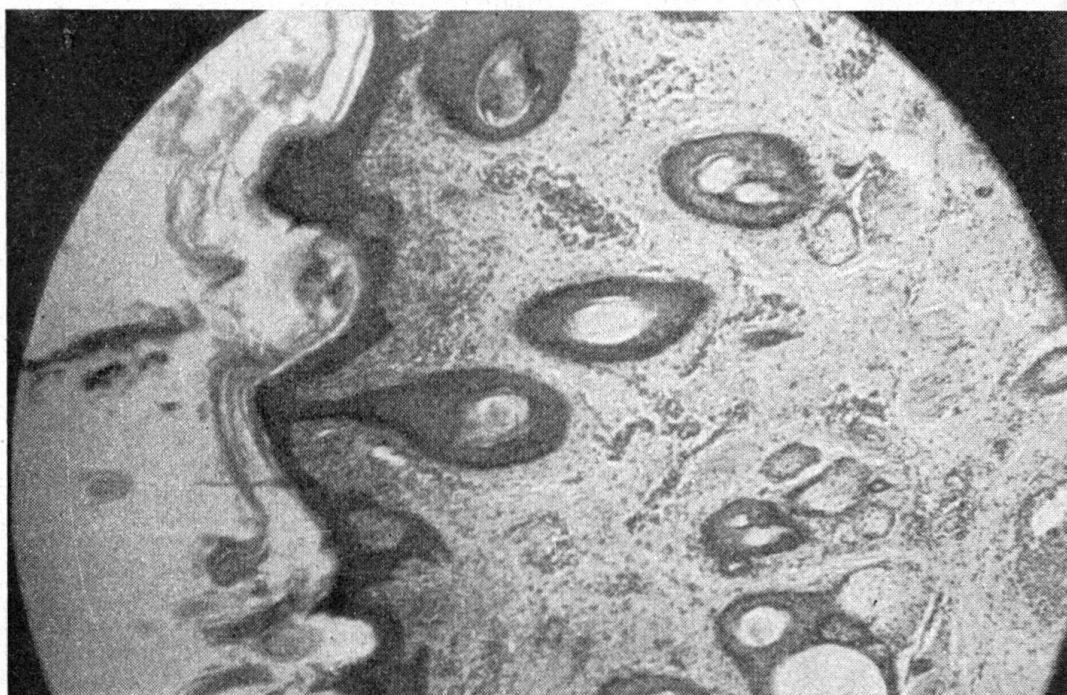


Fig. 4. Coupe histologique de la peau d'un bovin galeux.
(Photo Institut vétérinaire, Lausanne.)

L'examen histologique de la peau atteinte montre que la couche cornée à presque disparu ou est fortement détachée du Stratum granulosum. Le corps papillaire, bien vascularisé est au sommet des papilles riche en cellules conjonctives proliférées, en lymphocytes et surtout en leucocytes éosinophiles. Il s'agit en définitive d'une dermatite éosinophile, caractéristique du parasitisme (Schweizer).

Le prurit est très intense et les animaux sont constamment agités, surtout à l'écurie. Ce caractère ne manque jamais et facilite le diagnostic clinique.

La généralisation est plus ou moins rapide suivant la température et le degré d'humidité des écuries. Elle est parfois très rapide. Les lésions s'étendent alors sur la croupe, les flancs, le ventre, la face interne des coudes, le fanon, l'encolure, la tête, même jusque sur les paturons.

Les animaux maigrissent rapidement. La sécrétion lactée diminue. La perte de lait peut être du quart ou du tiers dans les grandes exploitations.

Signalons que le Sarcopte des Bovidés s'attaque facilement à l'homme. Il donne un prurit plus ou moins prononcé, avec petits boutons d'échauboulure (sur les bras, les épaules, le corps et même la face). La maladie est pourtant peu tenace s'il n'y a pas de réinfection journalière. Pas de localisations entre les doigts, pas de sillons.

La gale sarcoptique du Bovin ne se transmet généralement pas aux chevaux. Quelques cas sans localisation nette, mais avec prurit plus ou moins intense ont été signalés. Dans ces cas, nous n'avons pas retrouvé l'acarien dans le produit de raclage de la peau.

La transmissibilité à l'homme facilite le diagnostic de la gale sarcoptique bovine, car la contamination aux vachers manque rarement.

Par arrêté du Conseil d'Etat vaudois du 20 janvier 1947, la déclaration a été rendue obligatoire pour la gale sarcoptique des bovidés dans le canton de Vaud.

Diagnostic: Les lésions macroscopiques permettent le plus souvent le diagnostic. L'examen microscopique est pourtant indispensable pour assurer le diagnostic parasitologique exact.

Les croûtes doivent être prélevées à un endroit où la maladie est au début et où le prurit est le plus marqué. Le prélèvement se fait avec un bistouri peu tranchant, tenu perpendiculairement à la surface de la peau. On examine au microscope, entre lame et lamelle avec un grossissement de 45 diamètres environ. Les croûtes sont préalablement mises dans la potasse caustique à 10 % pendant 2—6 heures suivant la température. La recherche est souvent longue et avant de poser un diagnostic négatif, il est nécessaire de faire de nombreuses préparations. Les œufs d'acares permettent souvent le diagnostic.

Les acares trouvés doivent être examinés au fort grossissement pour arriver à une détermination exacte, puisque seule la gale sarcoptique a un caractère épizootique, et est rebelle aux traitements ordinaires.

Il est à noter que les acares, même les Sarcopites, disparaissent rapidement après n'importe quel traitement; cette absence d'acares n'est alors souvent que passagère, mais rend le diagnostic microscopique souvent impossible.

Les médicaments utilisés sont seulement actifs si l'application en est faite scrupuleusement.

Les pommades soufrées guérissent les endroits traités, mais la maladie se développe néanmoins régulièrement.

En France, ces dernières années, on a utilisé avec succès le traitement d'après Demianovitch. Cette thérapie, d'une application un peu longue, exige une première application d'Hyposulfite de soude à 40—60 % suivie après séchage complet, d'une aspersion avec de l'acide chlorhydrique à 5—15 %. Il est recommandé de répéter le traitement.

Lors du premier cas que nous avons eu à traiter dans le canton de Vaud, nous avons utilisé un produit à base de Roténone, l'„Acatox“ Sandoz, en émulsion à 6—10 %, en lavage complet avec brossage énergique. Les animaux peu atteints ont été guéris, alors qu'un taureau avec généralisation grave s'était grandement amélioré, mais a dû être abattu par la suite.

Ce médicament a été encore utilisé depuis dans de nombreux cas et donne de bons résultats si le traitement est fait avec grand soin, et s'il est répété plusieurs fois.

Dernièrement, la Maison Cooper, McDougall & Robertson a sorti en Angleterre un produit actif contre la gale des Moutons. Il fut essayé dans les Grisons avec le plus grand succès. Il s'agit du Tick-Dip à base de Gamexane (Hexachlorocyclohexane: $C_6H_6Cl_6$; isomène gamma).

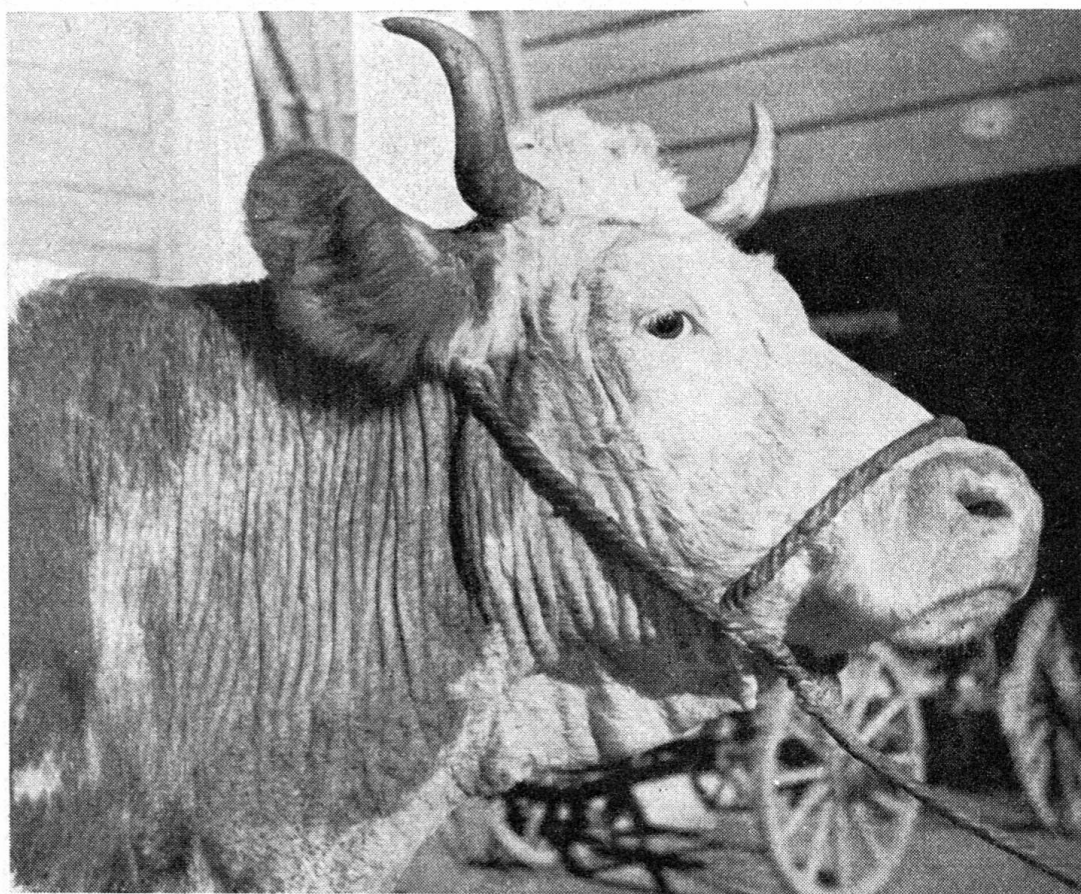
Il existe, pour le traitement de la gale des Bovidés, un Gamatox-Pâte (Cooper) qui s'emploie délayé dans l'eau à 2—3 ‰.

On procède à un lavage complet des animaux, par exemple au moyen d'une boille à pression, suivi d'un brossage énergique au moyen de brosses de risette. Il est important de n'oublier aucun endroit du corps: l'intérieur des oreilles en tous les cas ne doit pas être oublié, puisque l'on sait que des acares peuvent y vivre. Tous les animaux de l'étable doivent être traités (malades et suspects).

Le traitement doit être répété après 12 à 14 jours.



Fig. 5 et 6. Gale sarcoptique des bovidés.



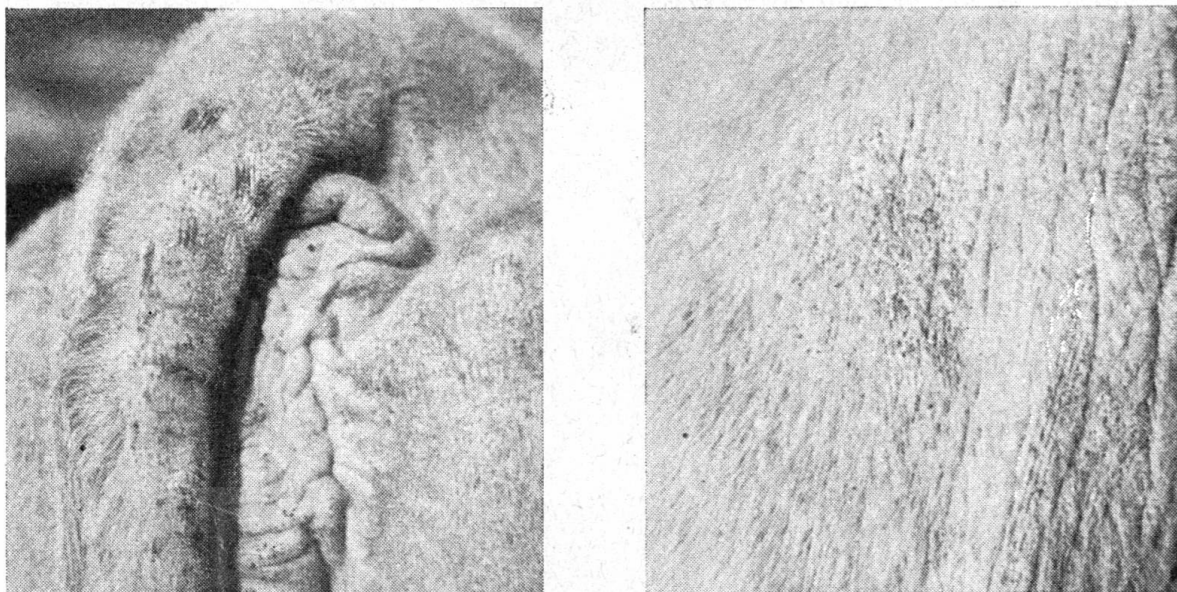
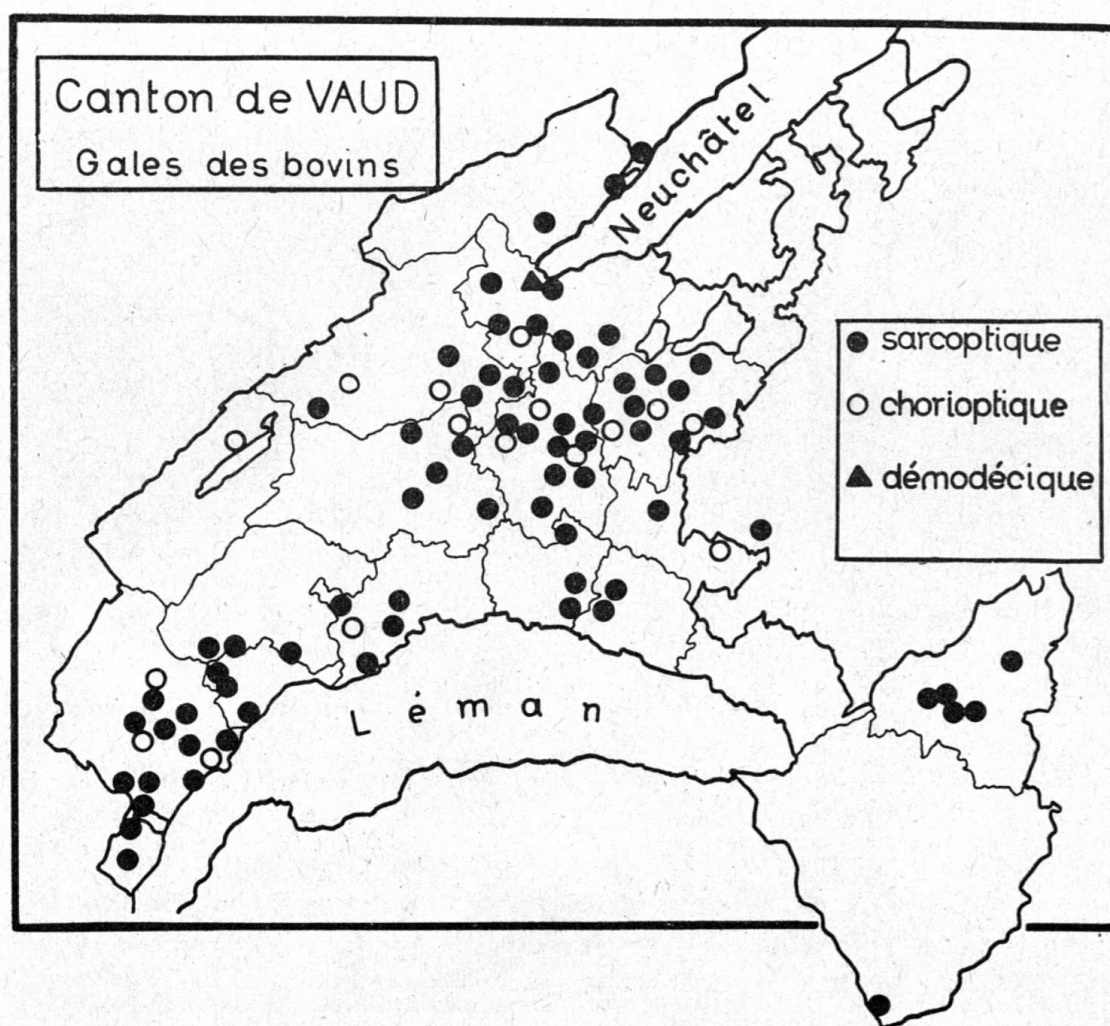


Fig. 7 et 8. Gale sarcoptique des bovidés.
(Institut vétérinaire, Lausanne.)



On peut traiter les animaux même à l'écurie. Pas d'effet toxique pour les animaux domestiques. Les yeux pourtant doivent être protégés, la solution pouvant être un peu irritante.

La désinfection complète des écuries n'est pas nécessaire, car les acares ne subsistent pas longtemps vivants, loin de leurs hôtes. Il est recommandé pourtant de changer les litières.

Le traitement avec le Gamatox-Pâte Cooper, McDougall & Robertson à 3⁰/₀₀ a donné d'excellents résultats lors des premiers essais: le prurit a rapidement disparu et les animaux semblaient complètement guéris quatre jours après la première application déjà. La guérison était complète 10 jours après les 2 traitements.

On compte environ 20 litres d'émulsion pour un traitement de Bovin, soit 40 litres en tout.

Kleine Verbesserungen für Schlachthanlagen.

Von Dr. V. Allenspach, Zürich.

Die in den letzten Jahren erstellten öffentlichen und privaten Schlachthanlagen weisen im Grunde genommen weitgehend übereinstimmende Inneneinrichtungen auf. Sie ergeben sich aus der Vereinheitlichung des Schlachtvorganges und der damit zusammenhängenden Einrichtungen. Trotzdem trifft der Fachmann mancherorts auf Detaillösungen, die den besonderen lokalen Gegebenheiten und Bedürfnissen entspringen und diesen oft in besonders zweckmäßiger Weise dienen. Sie vermögen unter Umständen Betrieb und Ordnung in den betreffenden Abteilungen sehr günstig zu beeinflussen und bilden daher mehr oder weniger glückliche Ergänzungen der ursprünglichen Einrichtungen. Nicht selten finden sich derartige Details in vollständig veralteten oder mangelhaft unterhaltenen Anlagen, von deren Besichtigung man sich wenig oder nichts verspricht.

Im folgenden sollen einige Verbesserungen kurz beschrieben werden, die im Schlachthof Zürich z. T. seit einer Reihe von Jahren eingeführt wurden und sich als zweckmäßig erwiesen haben. Möglich, daß die Lösungen, die keineswegs auf Originalität Anspruch erheben, da oder dort übernommen oder in mehr oder weniger abgeänderter Form angewandt werden können.